



PROJET ÉDUCATIF ET SOCIAL DES CRÈCHES MUNICIPALES D'AUCAMVILLE

Par l'équipe professionnelle de la crèche des Bambins et la crèche des Lutins
Juin 2009

Sommaire

I - L'inscription, l'adaptation, l'accueil de l'enfant différent

II - La séparation, le doudou, les retrouvailles

III - Le langage comme repère dans le quotidien

IV - L'alimentation

V - Le sommeil

VI - Les soins et l'hygiène

VII - L'éveil

I -L'inscription, l'adaptation, l'accueil de l'enfant différent

A - L'inscription :

L'inscription à la crèche est un moment important d'échanges et de découvertes de ce nouveau lieu d'accueil.

L'inscription se fait par la directrice, elle nécessite du temps avec les parents car c'est souvent le premier contact avec un lieu inconnu. Il y a également toute la partie administrative où se décident les modalités d'accueil, avec le contrat horaire, les jours de présences et d'absences de l'enfant.

C'est un moment où la directrice parle du fonctionnement de la crèche, du personnel présent, de l'alimentation et des rythmes de l'enfant.

Il y aura également une visite de la crèche avant l'adaptation pour mieux faire connaissance des lieux.

B -L'adaptation :

L'adaptation est un moment privilégié qui permet à chacun (parents, enfants, personnel) de se connaître.

Cette adaptation se fera avec une personne référente qui permet de s'inscrire dans la continuité et aux parents de n'avoir qu'un seul interlocuteur.

L'adaptation permet d'établir une relation de confiance entre le parent et le personnel de la crèche accompagné par un écrit sur les habitudes de l'enfant. (Alimentation, sieste, développement psychomoteur...). Ce temps passerelle est modulable en fonction du rythme de l'enfant et des disponibilités des parents.

C -Accueil de l'enfant différent :

« Il n'y a pas d'abord les enfants sains, puis les enfants malades et les enfants ayant un handicap. Il y a les enfants. »

Le projet de la crèche tel qu'il est actuellement défini comporte l'éventualité de l'accueil d'enfants différents.

La crèche n'est pas un lieu de réparation du handicap, c'est un lieu d'accueil et de socialisation. Nous accueillons avant tout un enfant, tout en tenant compte de sa différence.

D'où l'importance d'une équipe pluridisciplinaire pouvant accompagner l'enfant d'une façon adéquate. Se met en place alors un partenariat avec les instances extérieures et les parents sous forme de PAI (Projet d'Accueil Individualisé) pour répondre au mieux aux attentes des équipes professionnelles, des parents et de l'enfant accueilli.

La crèche c'est « **offrir un lieu ordinaire accueillant des enfants extraordinaires, permettant d'être, pendant un temps et en un lieu, des enfants ordinaires eux aussi** » (livre : « intégration collective de jeunes enfants handicapés »)

II - La séparation, le doudou, les retrouvailles

A- La séparation :

On ne peut parler de la séparation qu'en évoquant les théories de l'attachement. En effet pour se séparer il faut s'être attaché.

De la qualité de cet attachement va dépendre la qualité et la capacité à se séparer.

L'enfant va d'autant mieux se séparer qu'il aura accès à des repères, y compris concernant les personnes qui l'accueillent.

D'où l'importance de la mise en place de référentes qui vont mieux connaître votre enfant et l'aideront à se sentir en sécurité.

Cette référence est effective sur deux ans pour aider l'enfant dans son passage d'un groupe à l'autre, et vous permettre d'être en confiance avec un membre de l'équipe qui connaît plus particulièrement l'histoire de votre enfant.

Pour aider l'enfant à se séparer, il est important de mettre des mots, de prendre, quelques minutes pour dire à l'équipe comment il va, comment il a passé la nuit.

Ce temps individuel et personnalisé est court, mais essentiel pour le bon déroulement de la journée de votre enfant. Inexistant ou trop long, l'enfant ne peut pas comprendre ce qui se passe pour lui.

Peut être votre enfant exprimera-t-il cette difficulté à vous laisser partir. Sachez qu'exprimer son angoisse ou son mécontentement est très sain.

Nous sommes donc là pour vous rassurer, dans la matinée, au téléphone si vous en avez besoin.

Le couloir de la crèche est un espace qui vous appartient.

La transition est ainsi plus douce, le bisou dans l'intimité, les affaires dans le casier personnel et les petites confidences.

Le fait que vous soyez le plus en confiance et le plus serein possible conditionne positivement la séparation.

Le professionnel est là pour accompagner au mieux l'enfant dans sa journée qui commence par cette séparation. Il est important que ce soit vous qui preniez le temps de déshabiller votre enfant, pour qu'il sente que vous le laissez progressivement en confiance.

B - Le doudou :

Certains enfants ont un doudou, d'autres n'en ont pas. L'entrée en collectivité peut les inciter à adopter un doudou.

Le doudou, dit objet transitionnel, va aider votre enfant à se séparer de vous. Il est donc primordial de le lui laisser s'il le désire pour vous dire au revoir. Il a l'odeur de la maison, et fait le lien entre la crèche et la maison.

D'où l'importance qu'il y en ait un seul qui fasse le trajet avec l'enfant, toujours présent à ses côtés pour le sécuriser et le rassurer.

L'enfant dès que son autonomie physique le lui permet, pourra accéder à son doudou, dès lors qu'il en ressent le besoin.

A la crèche, le doudou est réservé aux temps calmes où l'enfant est assis, a besoin de réconfort, de calmer une angoisse, un chagrin ou encore un coup de blues.

Il ne remplace pas la présence du référent qui, par son observation, est là pour l'enfant quand il en a besoin.

Bien sur cet apprentissage concernant le doudou est progressif. L'enfant au départ n'arrive pas toujours à respecter ces règles, il apprendra peu à peu à ranger son doudou, quand il se sentira en sécurité

C -Les retrouvailles :

L'enfant a besoin de savoir qui viendra le chercher et quand.

Bien sûr, il n'a pas encore de vraie notion du temps, mais il a des repères par rapport aux temps forts de la crèche, aux rituels. Par exemple « papa viendra me chercher après le goûter ».

Si vous avez un problème de retard, il est nécessaire de nous téléphoner, pour que nous puissions prévenir l'enfant, du changement de personne, de moment.

Les retrouvailles sont un temps d'échange avec l'adulte référent qui a accompagné votre enfant sur la journée. L'enfant va peut être mettre un temps à venir vous retrouver. Il a très envie de venir, mais ce changement de personne, de moment, lui prend du temps.

Il veut décider quand il part ou vous montrer les jeux qu'il fait à la crèche. Au fond, il a besoin d'être réassuré de votre amour inconditionnel malgré cette séparation.

III- Le langage comme repère dans le quotidien

Dès sa naissance, le tout petit bébé est immergé dans un bain de langage et de culture. C'est de cette enveloppe sonore et corporelle que le jeune enfant a besoin pour se sentir sécurisé et contenu.

Verbaliser les temps forts de la journée : les accueils, les temps d'activité, le repas, la sieste, le jeu libre, le goûter, permet à l'enfant de se repérer au quotidien.

Aider l'enfant à se repérer, c'est le rassurer en l'aidant à anticiper ce qui va se passer et ainsi éviter l'angoisse de l'inconnu.

Pour assurer une continuité tout au long de la journée, il est nécessaire de mettre en lien les différentes expériences que vit l'enfant à la crèche. Il peut ainsi se situer dans le temps et dans l'espace.

A - Du langage corporel à la socialisation :

Le jeune enfant apprend tout d'abord à communiquer avant d'apprendre à parler. Il va passer d'un langage uniquement corporel et émotionnel aux premières associations de syllabes et de mots.

Puis, les interactions des enfants entre eux suscitent les premiers rapports sociaux dans le groupe. Ainsi, commence la socialisation de l'enfant à la crèche.

L'intervention des professionnelles favorise cette socialisation. Celle-ci passe d'une part par l'apprentissage des règles communes, par le respect des limites et des interdits. C'est avec des paroles remplies de sens, par une intonation appropriée et des mots simples que l'adulte pose à l'enfant ces différentes règles.

B - De la socialisation à l'autonomie :

La parole permet d'autre part, de s'adresser à l'enfant en tant qu'individu à part entière. Elle le reconnaît et le valorise dans ses actions

Les professionnelles ont ici un rôle à jouer, notamment quand la parole se met en place chez l'enfant. Il est primordial de la solliciter, en parlant à l'enfant de ce qu'il fait, de ce qu'on va faire ensemble avec ses pairs.

On considère ainsi l'enfant avec ses propres désirs, sa personnalité.

IV- L'alimentation

A tout âge, le repas doit être un moment de plaisir, accompagné par l'adulte, dans un environnement paisible.

Ces repas sont équilibrés et sont élaborés en fonction des âges.

L'enfant passe par plusieurs étapes pour accéder à l'autonomie.

Dans un premier temps, la prise des biberons est un moment de maternage qui sécurise l'enfant. Ce premier plaisir lié à la succion amène l'enfant encore dépendant à une autonomie progressive (tenir son biberon par exemple). Ce qui détermine ensuite un plaisir de faire et de découvrir accompagné par la professionnelle.

En grandissant, l'enfant mange à table, ce qui lui permet de découvrir de nouveaux aliments, de nouvelles textures, des goûts différents, cela favorise son éveil au goût. L'alimentation variée est un passage à l'autonomie et au plaisir de manger seul. Il peut ainsi choisir certains aliments. L'adulte devra favoriser cette découverte de nouveaux goûts sans jamais le forcer dans le respect individuel.

Le repas doit être un temps calme, d'échange, régulé par l'adulte qui partage leur repas. Les enfants se sont préalablement posés pour un temps de relaxation afin d'aborder ce moment de convivialité.

V - Le sommeil

Les temps de sieste sont des compléments de la nuit. Ils répondent à un besoin essentiel pour le développement du jeune enfant. En effet, pendant ce précieux sommeil, l'hormone de croissance est sécrétée ; les apprentissages sont intégrés ; le repos permet de retrouver force et réceptivité pour vivre de nouvelles expériences et rencontres.

L'équipe veillera donc au respect des rythmes de chacun, dans la mesure du possible de la collectivité.

Dans la section des bébés, un accueil individualisé tout au long de la journée offre des couchers et des levers échelonnés. Pour la section des moyens, c'est en fonction des besoins de chacun qu'une sieste matinale pourra être proposée. La sieste de l'après-midi deviendra collective et unique en cours d'année, comme chez les plus grands.

Les habitudes familiales seront communiquées à l'équipe lors de la période d'adaptation. L'enfant trouvera petit à petit ses repères et des moyens pour s'endormir dans le dortoir. Il a besoin d'être accompagné par les adultes référents pour se sentir en sécurité et accepter de s'endormir. Chaque enfant a son lit et une place inchangée. (Lits à barreaux pour bébés et moyens, lits bas pour les plus grands).

Les équipes proposeront, en fonction des tranches d'âges, une préparation au sommeil avec une répétition de rituels : le changement de vêtement pour se glisser dans la turbulette de sa maison pour les plus jeunes ou son pyjama pour les plus grands, le passage à la salle de bain pour les soins, le change, aller aux toilettes. C'est un temps privilégié de maternage où la parole est enveloppante. Un temps calme sera proposé pour apaiser les enfants, à l'aide d'une histoire ou d'une musique douce, doudou et/ou sucette à leur disposition.

Les référentes du groupe accompagneront le jeune enfant dans le dortoir par leur présence, une berceuse, une main posée, rassurante et apaisante. Elles aideront au levé de chacun en respectant le sommeil des autres.

VI - Les soins et l'hygiène

A- Les soins :

Les soins que la professionnelle apporte aux jeunes enfants durant les moments de change, est un instant privilégié, individuel, intime, un temps de communication et de bien-être.

De ce fait, l'équipe va créer un moment sécurisant en prenant le temps avec l'enfant, le déshabiller et lui procurer les soins d'hygiène avec des gestes maternant. Cela passe aussi par le regard, le sourire, l'enveloppement chaleureux de la parole, du toucher, ainsi que par le respect du corps.

Le lavage des mains est proposé aux enfants après chaque activité, avant et après chaque repas et après le passage aux toilettes.

L'aménagement de la salle de bain a aussi son importance à travers des décorations, une salle chauffée, ainsi qu'une étagère avec chacun son casier et ses affaires personnelles apportés par les parents dans un souci de relais avec la maison.

Durant ce moment de change, l'enfant va prendre conscience de son corps par le descriptif régulier des faits et gestes de la professionnelle lors du déshabillage et des soins.

B - L'acquisition de la propreté :

Dans un souci de respect du rôle éducatif des parents, l'équipe veille à ne pas se substituer et se positionne en tant que relais assurant la continuité entre le milieu familial et la crèche. La décision de commencer à proposer le pot à l'enfant est celle des parents. Néanmoins, l'équipe est là pour les accompagner dans cette étape et répondre à leur questionnement.

L'acquisition progressive de la propreté ne commencera pas avant 18 mois. Il est important de laisser l'enfant acquérir à son rythme le contrôle de ses sphincters. C'est pourquoi la professionnelle invite simplement l'enfant à aller sur le pot afin de le stimuler et le familiariser, mais en aucun cas, elle le forcera si l'enfant ne le souhaite pas.

En effet, le succès de cette étape dans le développement de l'enfant ne relève que de sa propre décision. De ce fait il est nécessaire d'être à l'écoute de ses envies, d'enlever la couche ou d'aller sur le pot.

Lorsque l'enfant réussit le plus souvent entre 2 et 3 ans, à faire pipi au pot, la professionnelle lui manifeste son enthousiasme et le félicite. Il est primordial de le valoriser dans ses acquisitions pour l'aider à grandir.

En définitive, les activités répétées telles que le déshabillage, le pot, le lavage des mains aide l'enfant à acquérir une plus grande maîtrise de son corps et donc une plus grande indépendance face à l'adulte.

VII - L'éveil

Il s'agit de favoriser l'éveil de l'enfant à travers des sorties, des jeux libres ou des activités dirigées tout en emménageant l'espace en fonction de leur âge.

Les professionnelles aménagent l'espace en fonction du développement psychomoteur de chaque groupe d'enfants.

A - Chez les bébés :

L'adulte accompagne l'enfant en lui proposant des jouets sonores, tactiles ou visuels (mobiles). Au fur et à mesure que l'enfant grandit, nous remarquons une évolution qui l'amène à une palette de jeux plus diversifiée. L'enfant part à la découverte de son corps et de l'espace.

B - Chez les moyens et les grands :

L'aménagement de l'espace permet à l'enfant de se déplacer aisément dans la salle et d'avoir des jeux à disposition dans des tiroirs accessibles. D'autres jeux d'éveil sont proposés dans la journée ainsi que des jeux moteurs, de manipulation, des chants, des histoires... pour répondre à leurs nombreux besoins.

Des rituels instaurés dans la journée sont des repères pour l'enfant. Progressivement, l'enfant explore les différents espaces des jeux.

Des activités dirigées sont proposées pour aider l'enfant à grandir en éveillant ses sens (par exemple terre, jeux d'eau, peinture, puzzles...). L'adulte donne les règles et les

consignes concernant l'activité tout en le laissant découvrir à son rythme et ainsi faire ces propres expériences Dans les jeux libres, l'adulte met en place des règles de vie et de sécurité tout en laissant l'enfant s'amuser à sa guise.

C - Eveil culturel :

Un intervenant en musique vient une fois par semaine. Cette activité permet à l'enfant de développer sa sensibilité auditive, visuelle et tactile.

Chaque semaine, une sortie est programmée à la bibliothèque de la ville, avec les personnes référentes pour une découverte d'un nouveau lieu et une découverte du livre.

Une sortie en bus avec les grands et les moyens est prévue en fin d'année. Elle permet de partir à la journée, de pique-niquer et visiter un endroit adapté aux enfants.